

Le nouvel empereur d'Autriche, frère de Joseph II et comme lui fils de Marie-Thérèse, profita des discordes qui troublaient nos provinces et envoya quarante mille hommes contre nos troupes de volontaires, dont Schoenfeld ne sut pas animer l'enthousiasme : elles se débandèrent et en peu de temps les Autrichiens redevinrent maîtres de tout le pays. Léopold II avait d'ailleurs promis de rétablir tous les anciens privilèges et de remettre le pays dans l'état où il se trouvait sous Marie-Thérèse.

L'indépendance belge n'avait donc été qu'une ébauche et avait duré dix mois à peine.

On peut en rejeter la faute et sur le parti de Van der Noot, trop arriéré, et sur celui de Vonck, trop progressiste. Le juste milieu, qui aurait uni les esprits et satisfait aux exigences de l'époque, ne fut pas trouvé.

Voilà donc l'Autriche de nouveau maîtresse chez nous. C'était dans un moment de crise redoutable pour la société tout entière. Depuis plus d'une année, la France était dans un état de fermentation indescriptible. Elle voulait rompre à tout prix avec les traditions du passé et avec le régime monarchique absolu qui, s'il lui avait donné beaucoup de gloire, lui avait aussi amené la ruine et les plus déplorables abus.

Le roi de France d'alors était un prince juste et bon, animé des meilleures intentions pour le bien de son peuple ; mais il fallait qu'il payât

pour les fautes de ses prédécesseurs, et la tempête révolutionnaire fit crouler son trône en attendant qu'elle fit tomber sa tête.

Il avait pour épouse une princesse autrichienne, Marie-Antoinette, fille de Marie-Thérèse, sœur de Joseph II et de Léopold II.

A la vue des excès qui se produisaient en France, l'empereur d'Autriche, qui voulait tout à la fois prendre parti pour le principe



DUMOURIEZ

monarchique et défendre les droits et les jours de sa sœur et de son beau-frère, déclara la guerre à la république.

Les coups furent nécessairement portés dans les provinces belges. Trois grandes batailles s'y livrèrent : celle de Jemmapes, en 1792, où le général français Dumouriez vainquit les Autrichiens et s'empara de notre pays ; celle de Neerwinden, en 1793, où les Français furent à leur tour vaincus et obligés de rendre leur conquête ; enfin, celle de Fleurus, en 1794, où la défaite complète de l'Autriche fit passer la Belgique sous la domination française.

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES



L'UNION FAIT LA FORCE



ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46